



Dimanche 21 avril 2013 Genèse 1, 1-4a et 26-31 et 2, 1-4a

Frédéric Gangloff
Lingolsheim

Réactions

- Encore ce texte archiconnu et rabâché ! Est-ce qu'on n'a pas tout dit sur lui ?
- Si vous voulez l'utiliser pour défendre la planète, bon courage ! Dans l'esprit des narrateurs de l'époque, le monde reste un chaos à apprivoiser, dominer et à ordonner. Voire à exploiter... L'éléphant de Palestine a disparu dès le 8^{ème} s av. JC à cause du commerce de l'ivoire.
- D'après moi, il est difficile de prendre en compte tout le texte. Soit vous prêchez sur 1, 1-4a en parallèle avec 2, 1-4a, soit vous vous concentrez sur 1, 26-31... Les deux me semblent inhumains... Il a tout de même fallu à Elohim un jour de repos après tout cela, mais le samedi pas le lundi...

Contexte

L'activité créatrice d'Elohim est présentée dans le cadre symbolique d'une semaine : six jours de travail conclus par un jour de repos. Huit œuvres sont ainsi réparties sur ces journées entières ou demi-journées : 1. Lumière séparée des ténèbres (1, 3-5), 2. Eaux supérieures séparées des inférieures (1, 6-8), 3. Mer séparée du continent (1, 9-10) et surgissement de la végétation sur terre (1, 11-13), 4. Apparition des luminaires dans le ciel (1, 14-19), 5. Apparition des animaux marins et oiseaux (1, 20-23), 6. Apparition des mammifères (1, 24-25) et création de l'espèce humaine (1, 26-31). Le tout est couronné par le point d'orgue, le repos du septième jour, mis à part, comme un épilogue reposant après toute cette débauche créatrice (2, 1-4a).

Éléments de lecture

- On notera évidemment le nom divin Elohim qui donne un cachet universaliste et une ouverture à ce récit de création,
- v. 1 : Le verbe *bara* exclusivement réservé à l'activité créatrice de Dieu...
- Le fameux *tohu* (désert, vide) et *bohu* (aride)
- v. 26 : Du verbe *radah* (diriger, guider, conduire, mais aussi piétiner ou plus communément dominer, régner),
- *Tselem* (statue, moule, empreinte, ombre) et *Demout* (ressemblance, forme, aspect),
- v. 27 : *zahor* (mâle) et *neqevah* (femelle)
- L'importance de la bénédiction et sanctification divines du septième jour.

Éléments de commentaire

L'intention du rédacteur sacerdotal est de fonder la loi du Sabbat le septième jour, en montrant dans l'action créatrice d'Elohim le prototype de ce que devrait être le travail humain. Ici tout est orienté vers la louange et la glorification du

créateur. C'est le temps de Dieu. Jusqu'au v. 26, Elohim commande et les choses se mettent en place. Mais voici qu'au moment de passer à la création du genre humain, Elohim a besoin d'un « devis » ou de la consultation d'un tiers : « Faisons... ». C'est le signal que quelque chose d'unique va se passer. On n'engage pas le thème de la création humaine sans en avoir formulé auparavant le projet. Immédiatement après cette création Elohim leur parle. Les humains sont des êtres que Dieu appelle à dialoguer avec lui.

La fameuse formule au v. 26ss : « Faisons l'humain à notre image – dans le sens de statue, moule, empreinte, ombre- selon notre ressemblance –forme, aspect- peut avoir plusieurs sens : 1. L'humain possède les traits d'une idole, d'une statue, représentant Elohim, 2. S'agit-il d'une mission de domination du monde, l'homme vicaire de Dieu sur terre ? 3. S'agit-il d'une conscience morale en l'humain, une sorte de parcelle de divinité en lui ? 4. Il s'agirait de la capacité humaine à entrer en dialogue. Il devient partenaire de Dieu, 5. On a constaté que l'ombre évoque la protection divine. On pourrait aussi traduire par « dans l'ombre d'Elohim » ou « en tant que l'image d'Elohim ». Ici l'humain prend la place du roi –vicaire du Dieu- et devient souverain sur la création. Si on affirme par là que l'humain est une représentation vivante de Dieu, toute représentation divine autre devient superflue. Mais l'humain n'est pas divinisé pour autant puisqu'il est tourné vers celui dont il représente les traits. La créature humaine est créée dans sa bipolarité (mâle et femelle), en passant du singulier au pluriel. C'est une humanité sexuée. Ce qui intéresse le narrateur est le thème de la procréation : « Devenez féconds, multipliez-vous et remplissez... » Le couple n'existe que par la procréation, ce qui est réductionniste... Enfin, aux vv. 26 et 28, la tâche de l'humanité est bien de dominer la création, mais cette domination est purement conceptuelle et reflète un état idéal. L'humain est institué souverain de la création, sans que cela ait des conséquences néfastes – il est végétarien-. Il règne sur la création comme le soleil sur le jour. Chacun règne sur son territoire sans empiéter sur les « plates-bandes » des autres.

Finalement, sur les huit œuvres divines, sept sont qualifiées de bonnes par Elohim, seul l'être humain ne reçoit pas ce qualificatif. Est-il mauvais pour autant ? Et s'il n'était pas déterminé à être bon ? Et s'il était le seul à avoir été créé libre de le devenir ou non ?

Idées pour la prédication

C'est l'hiver. Il fait un froid glacial. Le petit David, sur le chemin des cours, entend un piaillement d'oiseau. Il cherche d'où il provient et trouve un petit oiseau tout frigorifié. Il le ramasse, le met au chaud sous son manteau et reprend son chemin vers l'école. L'oiseau se sent bien et se réchauffe. Mais, arrivé devant son école, le petit David hésite à apporter l'oiseau avec lui. En même temps, il ne peut l'abandonner à ce froid. C'est alors qu'il aperçoit sur le chemin, une bouse de vache, toute chaude, toute fumante. De ses mains, il fait un trou au milieu de la bouse et y place le petit oiseau. Puis il se rend à l'école.

Le petit oiseau, bien au chaud, se croit au printemps et se met à chanter allégrement. Et il chante et chante... Passe dans le voisinage, un renard affamé. Attiré par les chants, il se dirige vers l'endroit de l'oiseau. Là, au milieu de la bouse fumante, il découvre le petit oiseau et le croque. Commentaire talmudique sur l'épisode :

- Rabbi Yankel : « Quand on te met dans la merde, ce n'est pas nécessairement que l'on te veut du mal. »,
- Rabbi Moshé : « Quand on te sort de la merde, ce n'est pas nécessairement qu'on te veut du bien. »
- Rabbi Avrouem : « Et, de toute façon, quand t'es dans la merde, pourquoi tu chantes ? »

Cet enseignement talmudique peut évoquer une entrée en matière sur l'état de notre planète...

Ce récit de Genèse 1 n'a aucune valeur scientifique ni historique. Ce n'est donc pas la peine de s'arracher les cheveux et d'essayer de prouver le contraire. Mais ce texte nous concerne bien plus parce qu'il parle, à sa manière, des liens spirituels et existentiels entre Dieu et le monde et entre le croyant et le monde. Et ce qui frappe, c'est que le Dieu de la Bible a une activité débordante, une énergie toujours à l'œuvre. Inlassablement il travaille. Il sépare le désordre du monde. Certes, il ne réussit pas toujours ce qu'il entreprend (déluge et d'autres occasions) mais il ne se décourage jamais. Et recommence au commencement jusqu'à avoir fait sortir du chaos de la mort, la vie nouvelle en Jésus Christ. Ce Dieu est essentiellement dynamisme créateur mais pas non plus omni-président. S'il est au four et au moulin, il sait aussi se reposer la durée d'un sabbat (une nuit, un jour), mais pas plus (ni un week-end, ni cinq semaines de congé...). Le repos et sa célébration étant au sommet de la pyramide de la création. Il ne faut donc pas se tromper ! Le chef d'œuvre de la création de Dieu n'est pas l'être humain, mais la mise à part du repos et son respect qui culmine au 7^{ème} jour. C'est qu'avant, tout de même, Dieu (Elohim) a beaucoup travaillé.

Trois premiers jours c'est le gros œuvre : 1. Lumière (énergie) ; 2. Firmament (espace) ; 3. La terre et la végétation. Là, en fait, vous avez le cadre du tableau. Dieu a taillé, découpé, de manière à transformer le chaos confus en un monde ordonné, articulé et divers. Une fois qu'on a le cadre, il faut le temps, les saisons... Et Dieu va faire le grand lampion pour le jour, le petit luminaire pour la nuit et épingle les étoiles et les planètes sur la voûte céleste (4^{ème} jour). Maintenant, il faut procéder au remplissage car sinon à quoi sert un coquille vide : 5. Faune aquatique et les oiseaux ; 6. Double création, Dieu a fait des heures sup (matin la faune terrestre et l'après-midi l'espèce humaine). Après cette semaine chargée, Dieu s'est prit le droit de se reposer... Pendant ce temps reprenons notre souffle et voyons ce que est innovant dans ce récit de création par rapport à d'autres plus prestigieux, écrits avant lui :

- Dieu crée en parlant. Mais il ne donne pas d'ordres secs. Il parle à quelqu'un ou à quelque chose et non pas à rien ni dans le vide. Sa parole essaye de persuader sans contraindre, il suggère à l'interlocuteur de changer. Par exemple il demande à la lumière d'être et elle décide d'être. La parole de Dieu a besoin d'une écoute, de quelqu'un ou de quelque chose qui soit capable de lui répondre. Dieu crée en rendant créateur...
- Ce texte de Genèse 1 déboulonne et exécute une grande quantité de divinités. Il est profondément athée. Il nie, contredit, renverse ce que croient (croyaient) beaucoup de gens. La nature n'est pas divine, elle est une création. Le soleil, la lune, les étoiles, des lampes accrochées au plafond devenus des montres-bracelets ou des calendriers. Dieu seul est Dieu. Tout le reste est de l'idolâtrie !
- Quatre fois, Dieu s'arrête, prend du recul pour regarder ce qu'il vient de faire et constate que c'est bon ou bien. -En passant, on remarquera qu'il ne le dit pas après avoir créé les humains-. Une cinquième fois, tout à la fin, il contemple l'ensemble de son œuvre et dit : mais c'est même très bien, vraiment bon...Ce qui veut dire que Dieu nous encourage tout comme lui à changer le monde et à ne surtout pas changer de monde. Il nous fait savoir qu'en dépit de ce qui l'abîme et le défigure, le monde est fondamentalement bon. Il mérite qu'on en prenne soin. Nous sommes appelés à nous y engager, à nous en occuper. Gardons-nous aussi d'accorder à la création un rôle purement utilitaire en la réduisant à un réservoir, un frigo ou un magasin self service sans limites. La création, au même titre que l'humain, est une créature vivante et changeante que nous sommes tenus de respecter et de servir...
- Quand Dieu arrive à la création de l'être humain (bipolaire mâle/femelle), il se prend un délai de réflexion et dit « faisons... » Comme s'il avait besoin de se donner du courage, de rassembler son énergie, de se motiver. L'innovation ici est sans précédent puisque Dieu crée les humains à son image et à sa ressemblance (plus d'intermédiaire). Immédiatement il les bénit et tente d'instaurer un dialogue. On passe tout de suite du couple mâle/femelle à parents/enfants. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes de stigmatisation, surpopulation et d'exploitation de la planète...
- Genèse 1 nous propose ce qui devrait être le principe de notre existence. Il suggère que ni la nature ni l'histoire ne décident de nos vies. Nous ne sommes pas abandonnés aux lois et aux hasards qui régissent l'univers et que certains appellent le destin (*maktub*). Nous ne sommes pas non plus livrés à nos fantaisies et caprices (je fais ce que je veux et basta). Nous sommes en présence d'une parole de Dieu qui nous demande de répondre et qui nous rend responsables. Nous ne sommes ni des automates ni autonomes. Ce qui nous fait avancer est la parole de Dieu, principe de vie, qui nous pousse à faire reculer partout le chaos et avancer un monde meilleur. C'est notre modeste part à la création toujours en mouvement. Que la grâce de Dieu nous mobilise et nous rende actif...sans verser néanmoins dans l'hyper-activisme... Et à celles et ceux qui sont maintenant

terrassés et crevés par ce modeste tour de la création du monde en 7 jours, je dirai qu'il y a pire selon un proverbe juif : « *Dieu s'efforce d'arranger des mariages, tâche aussi pénible que la création du monde* ».